Cristallochimie de $Tl_6^{II}Te^{VI}O_{12}$ et $Tl_6^ITe^{VI}O_6E_6$: un exemple original de l'activité stéréochimique de la paire électronique $6s^2(E)$ du thallium(I)

BERNARD FRIT

Laboratoire de Chimie Minérale Structurale (LA 320), UER des Sciences, 123, rue A. Thomas, 87060 Limoges Cedex, France

GEORGES ROULT

CENG, CEA-DRF/Diffraction Neutronique, 85X, 38041 Grenoble Cedex, France

ET JEAN GALY*

Laboratoire de Chimie de Coordination du CNRS, 205 route de Narbonne, 31400 Toulouse, France

Received January 25, 1983

Both crystal structures of Tl_6TeO_{12} and $Tl_6TeO_6E_6$ compounds have been determined, the former by X-ray single crystal techniques, the latter by powder neutron diffraction techniques. They crystallize in the trigonal system, space group $R\overline{3}$; the corresponding hexagonal cell parameters are a=9.645(2) Å, c=9.421(2) Å, and a=9.5722(3) Å, c=9.3494(4) Å, respectively, with Z=3. In both compounds tellurium(VI) is octahedrally coordinated to oxygen atoms with Te-O distances of 1.936 Å for the Tl(III)-containing compound, i.e., Tl_6TeO_{12} , and 1.946 Å for Tl_6TeO_6 (Tl(I)). Tl(III) is surrounded by seven oxygen atoms sitting at the summits of a distorted monocapped trigonal prism. Tl(I) is linked to three oxygen atoms, forming a distorted TlO₃ pyramid. The lone pairs brought by Tl(I) are in the positions precedingly occupied by oxygen atoms in the crystal structure of Tl_6TeO_{12} . This is an outstanding example of the crystallochemical role of the lone pairs E which act like oxygen atoms, making $Tl_6^Te^{VI}O_6E_6$ isostructural with $Tl_{111}^{111}Te^{VI}O_{12}$. Structural relationships with fluorite type network are discussed.

Introduction

R. Pressigout et B. Frit ont récemment réalisé, par action à 550°C, sous courant d'oxygène du dioxyde TeO₂ sur le sesquioxyde Tl₂O₃, la synthèse d'un tellurate de thallium inédit, Tl₆^{III}Te^{VI}O₁₂ (1). Ce so-

lide, de couleur noire, se décompose sous atmosphère d'azote à partir de 600°C en donnant naissance par perte d'oxygène à une nouvelle phase solide Tl₆TeO₆ (2). Cette dernière, de couleur orangée, s'oxyde sous atmosphère d'oxygène dès 350°C, en reformant le tellurate Tl₆TeO₁₂.

Les caractéristiques cristallographiques de ces deux phases solides, obtenues à par-

246

^{*} To whom correspondence should be addressed.

TABLEAU I
Données cristallographiques relatives à
Tl ₆ TeO ₁₂ ET Tl ₆ TeO ₆

	Tl ₆ TeO ₁₂	Tl ₆ TeO ₆
Système cristallin	Rhomboédrique	Rhomboédrique
Groupe spatial	R 3	R 3̄
Paramètres cristallins		
maille hexagonale	a = 9.645(2) Å	a = 9,5722(3) Å
•	c = 9.421(2) Å	c = 9.3494(4) Å
Z	3	3
maille rhomboédrique	a = 6.393 Å	$a \approx 6,345 \text{ Å}$
•	$\alpha = 97.26^{\circ}$	$\alpha = 97,94^{\circ}$
sous-réseau cristallin	a = 5.252 Å	a = 5.212Å
	$\alpha = 87.92^{\circ}$	$\alpha = 87,92^{\circ}$
$\rho \exp (g/cm^3)$	10.01 ± 0.09	9.66 ± 0.09
$\rho X (g/cm^3)$	10,12	9.73
V	759 Å ³	742 Å ³

tir de diagrammes X de poudre et de monocristal, sont données dans le Tableau I. Elles présentent de très grandes analogies et permettent d'envisager l'isotypie de ces deux structures.

Une telle isotypie peut au premier abord paraître étrange, compte tenu de la grande différence des formules chimiques et, par conséquent, du nombre d'atomes d'oxygène à insérer dans la maille; elle peut pourtant s'expliquer à la lumière de quelques considérations cristallochimiques relatives au comportement particulier de certains éléments tels que Tl(I), Pb(II), Sb(III), Bi(III), Te(IV), I(V). . . .

Andersson et Aström (3), Galy (4), puis Galy et al. (5) ont en effet montré que, dans de nombreux composés oxygénés, fluorés ou oxyfluorés, ces éléments manifestaient une activité stéréochimique très importante de leur paire non liée ns^2 (paire que nous symboliserons structuralement par la lettre E). Le doublet non engagé peut même très souvent être géométriquement localisé, s'intégrant à la manière d'un anion O^{2-} dans les réseaux anioniques compacts ou semi-compacts. Dans cette optique, en attribuant à chaque paire E le rôle d'un anion, le composé Tl_6TeO_6 peut être structuralement formulé $Tl_6TeO_6E_6$.

Pour vérifier la validité de ces hypothèses, mais également pour préciser dans le cas de Tl₆TeO₆ les degrés d'oxydation des divers atomes métalliques (deux cas extrêmes, Tl₅Tl^{III}Te^{IV}O₆ et Tl₆Te^{VI}O₆ le plus probable, mais également tous les cas intermédiaires peuvent également être envisagés a priori), une étude structurale approfondie des deux phases, permettant la localisation précise des anions dans la maille, s'imposait. Nous l'avons donc entreprise et le présent mémoire en décrit les principaux résultats.

Structure cristalline de Tl₆TeO₁₂

Détermination de la structure

Le cristal choisi était un parallélépipède assez régulier, bien formé (distance moyenne interfaces env. 0,07 mm) limité par les six faces du rhomboèdre primitif notées (1 0 1), (1 0 1), (1 1 1), (1 1 1), (0 1 1), et (0 1 1) dans le repère hexagonal.

Les intensités des diverses réflexions hkl ont été mesurées à l'aide d'un diffractomètre automatique Enraf-Nonius CAD 4 (Tableau II). Elles ont été corrigées des facteurs de Lorentz et de polarisation et, compte tenu de la valeur élevée du coefficient d'absorption ($\mu_{\text{Mo}K\alpha} = 941 \text{ cm}^{-1}$), des phénomènes d'absorption (absorption maximum = 0,011, absorption minimum = 0,067, absorption moyenne = 0,0375).

Tous les calculs ont été effectués sur ordinateur Iris 80, à l'aide de programmes Shelx 76 dans le cadre du groupe spatial R3 (6). Les facteurs de diffusion atomique, utilisés sous forme analytique, étaient ceux portés dans les "International Tables for X-ray Crystallography" (7). Ils ont été corrigés de la dispersion anomale.

Le déconvolution de la fonction de Patterson tridimensionnelle a permis de localiser les atomes lourds Tl et Te. Les coordonnées des atomes d'oxygène ont été alors déterminées par examen de la fonc-

TABLEAU II

Conditions de mesure et d'affinement pour l'étude structurale de Tl₆TeO₁₂

Conditions d'enregistrement

Température: 20° C Radiation: $MoK\alpha$

Monochromateur: lame de graphite orientée

Distance cristal-détecteur: 207 mm

Ouverture de la fenêtre du détecteur: 4×4 mm

Angle de take-off: 4° Mode de balayage: θ - 2θ Angle de Bragg maximum: 40°

Amplitude de balayage sur omega: (0,85 + 0,35

tgθ)°

Vitesse de balayage: 10° min⁻¹ Contrôle d'intensité: toutes les 7 200 s Contrôle d'orientation: toutes les 200 taches

Conditions d'affinement

Nombre de réflexions pour l'affinement des para-

mètres de maille: 25 Réflexions enregistrées: 819

Réflexions utilisées $(I > \sigma(I)) = 768$

Paramètres affinés: 30 $R = \Sigma |kF_o| - |F_c| / \Sigma kF_o = 0,050$ $R_w = [\Sigma (kF_o - |F_c|)^2 / w k^2 F_o^2]^{1/2} = 0,052$

tion de Fourier "différence." Après plusieurs cycles d'affinement portant sur les coordonnées de position et les facteurs d'agitation thermique anisotrope de l'ensemble des atomes, le coefficient R classique converge vers la valeur R = 0,050. Les variations observées pour les différents paramètres sont alors au maximum égales au centième de l'écart type correspondant et la synthèse de Fourier "différence" se révèle parfaitement monotone.

Le Tableau III rassemble les coordonnées réduites ainsi que les facteurs d'agitation thermique de l'ensemble des atomes.

Description et relations avec la structure fluorine

La projection sur le plan (001) de la structure de Tl₆TeO₁₂ est représentée à la Fig. 1.

Chaque atome de tellure est lié de manière identique à six atomes d'oxygène constituant un octaèdre assez peu déformé (Tableau IV). La distance Te-O observée (1,936 Å) est en parfait accord avec celle obtenue en additionnant les rayons selon Shannon (8) des ions Te⁶⁺ en coordinence 6 (0,56 Å) et O²⁻ en coordinence 4 (1,38 Å).

Le thallium est entouré de manière beaucoup plus irrégulière par sept atomes d'oxygène formant un prisme trigonal monocapé fortement distordu (Fig. 2). Un tel environnement, bien que parfaitement inté-

TABLEAU III

Coordonnées réduites et facteurs d'agitation thermique anisotrope et isotrope équivalents pour TI₆TeO₁₂ (écarts types entre parenthèses)

Atomes		Position		x		у		z
Tl	18 <i>f</i>		C	0,1202(1)		0,4101(1)		0,0161(1)
Te		3 <i>a</i>		0	0			0
O(1)		18f	C	,1829(19)		0,0372(18)		0,1133(15)
O(2)		18f	C),1322(17)		0,4422(16)		0,2667(15)
		U_{11}	U_{22}	U_{33}	U_{23}	U_{13}	U_{12}	$B_{\sf eq}\ (\mathring{ m A}^2)$
Tl	18 <i>f</i>	30(2)	62(3)	51(2)	2(2)	-5(2)	25(2)	0,31(2)
Te	3 <i>a</i>	21(6)	21(6)	28(9)	0	0	0	0,16(5)
O(1)	18 <i>f</i>	120(57)	93(56)	40(46)	-11(38)	-32(41)	61(48)	0,51(2)
O(2)	18 <i>f</i>	81(52)	62(48)	61(47)	9(36)	33(38)	63(44)	0,37(2)

Le facteur de température est donné par l'expression exp $-2\pi^2(U_{11}h^2 \cdot a^{*2} + U_{22}k^2 \cdot b^{*2} + U_{33}l^2 \cdot c^{*2} + 2U_{12}hk \cdot a^* \cdot b^* + 2U_{13}hla^* \cdot c^* + 2U_{23}kl \cdot b^* \cdot c^*.$

Les valeurs de U sont multipliées par 104.

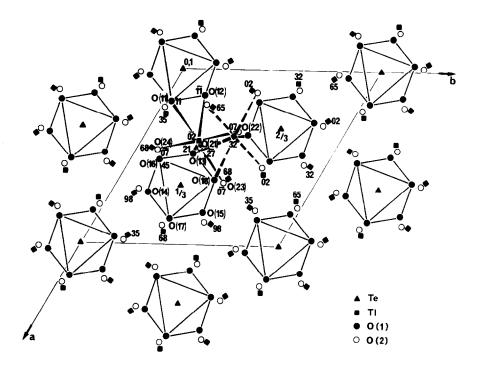


Fig. 1. Projection sur le plan (0 0 1) hexagonal de la structure de Tl₆TeO₁₂.

gré dans le vaste éventail des coordinences manifestées par le Tl(III)—coordinence variant de 12 comme dans TlFeO₃ ou TlCrO₃ (9) à 4, comme dans Li₅TlO₄ (10)—

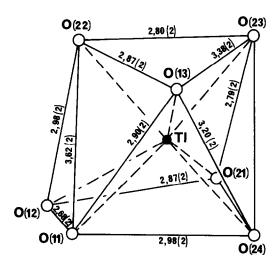


FIG. 2. Environnement oxygéné du thallium dans la structure Tl₆TeO₁₂.

constitue néanmoins à notre connaissance le premier exemple de coordinence 7 pour cet élément.

Les cations étant disposés aux noeuds d'un réseau cubique à faces centrées quasi parfait, chaque octaèdre TeO₆ est lié à douze polyèdres TlO₇ (Figs. 1 et 4b):

6 (3 dessus et 3 dessous) par un sommet tel que O(13),

6 au même niveau par une arête telle que O(13)-O(18).

En fait, cette structure est analogue à celles des phases isotypes Y₆UO₁₂ (11), Zr₃Sc₄O₁₂ (12), et Pr₇O₁₂ (13) qui peuvent être décrites, d'une manière certes formelle mais néanmoins fort utile (14), comme dérivant de la fluorine par la création ordonnée le long d'une seule rangée [1 1 1] de lacunes dans le sous-réseau anionique.

La comparaison des Figs. 1 et 3 représentant les projections respectives, le long d'un axe ternaire, des structures de Tl₆TeO₁₂ et de la fluorine (dans ce dernier

TABLEAU IV DISTANCES INTERATOMIQUES (EN Å) ET ANGLES DE LIAISONS (DEGRÉS) DANS LES POLYÈDRES DE COORDINATION DU THALLIUM(III) ET (I) ET DU TELLURE(VI) DANS LES COMPOSÉS Tl_6TeO_{12} et

Tl₆TeO₆

	Tl ₆ TeO ₁₂ ^a	Tl ₆ TeO ₆ ^b
6 × Te-O(1)	1,936(15) Å	1,946(4) Å
Tl-O(11)	2,624(17)	2,855(5)
T1-O(12)	2,403(17)	2,458(5)
Tl-O(13)	2,327(17)	2,112(5)
T1-O(21)	2,376(16)	
Tl-O(22)	2,148(16)	
Tl-O(23)	2,355(16)	
Tl-O(24)	2,120(16)	
(Tl-O)	2,336	2,475
O(11)-O(13)	2,902(23)	3,297(5)
O(13)-O(16)	2,677(23)	2,741(5)
O(13)-O(15)	2,797(23)	2,764(5)
O(13)-Te- $O(17)$	180,00(77)°	180,00(18)
O(13)-Te- $O(18)$	87,48(69)	89,53(16)
O(13)-Te- $O(15)$	92,52(70)	90,47(16)
O(11)-T1-O(13)	71,48(53)	81,71(15)
O(11)-Tl- $O(12)$	64,16(54)	61,58(13)
O(12)-Tl- $O(13)$	128,34(62)	131,24(17)
O(11)- Tl - $O(21)$	123,47(59)	
O(11)-Tl- $O(24)$	77,10(58)	
O(11)-T1-O(23)	163,77(62)	
O(11)-Tl- $O(22)$	98,37(61)	
O(12)-T1-O(21)	73,95(55)	
O(12)-T1-O(22)	81,70(60)	
O(12)-Tl-O(23)	129,05(61)	
O(12)-T1-O(24)	102,18(63)	
O(13)-Tl- $O(21)$	157,22(63)	
O(13)-T1-O(22)	79,82(60)	
O(13)-T1-O(23)	92,36(58)	
O(13)-Tl- $O(24)$	92,09(62)	
O(21)-Tl- $O(22)$	111,67(64)	
O(21)-Tl- $O(23)$	72,36(56)	
O(21)-Tl- $O(24)$	76,57(60)	
O(22)-TI-O(23)	76,65(58)	
O(22)-Tl-O(24)	171,70(71)	
O(23)-Tl- $O(24)$	105,78(64)	

^a Diffraction X sur monocristal.

cas, seuls les cations sont représentés, les anions occupant des positions à l'aplomb et à $\pm c_{\rm H}/4$ de chaque cation) permet effectivement de constater que, dans ${\rm Tl_6TeO_{12}}$, tous les anions situés le long des axes ternaires

(positions marquées par un triangle sur la projection de la Fig. 3) sont absents. Un septième des cations, ceux situés sur les axes ternaires (les atomes de tellure en l'occurence) sont donc hexacoordonnés (deux lacunes dans le cube de coordination) alors que les atomes restants proches voisins ont la coordinence 7 (une lacune dans le cube de coordination). La Figure 4b représente l'entité Tl₆TeO₁₂ constituée par les sept polyèdres correspondants. Bien entendu, les polyèdres TeO₆ et TlO₇ sont beaucoup plus réguliers et symétriques que ceux engendrés par le simple enlèvement de deux ou un atome d'oxygène, respectivement, le long d'une diagonale ou sur un sommet du cube. Cependant, le réarrangement anionique autour des lacunes, illustré par les flèches de la Fig. 4a, et qui conduit du groupe M₇O₁₂□₂ au groupement polyédrique Tl₆TeO₁₂ de la Fig. 4b n'entraîne qu'un changement minime de la symétrie et des dimensions du sous-réseau fluorine (Cf. les valeurs du Tableau I).

Structure cristalline de TlaTeOa

Détermination de la structure

Faute de monocristaux de qualité suffisante, l'étude structurale approfondie a dû être effectuée sur un échantillon polycristallin.

De manière à optimiser aussi bien qualitativement que quantitativement les informations susceptibles d'être fournies par ce type d'échantillon, nous avons choisi la diffraction neutronique et plus particulièrement la technique du temps de vol.

Les mesures ont été effectuées sur le réacteur Mélusine du CEN de Grenoble à l'aide d'un spectromètre à temps de vol muni d'un obturateur statistique. Le principe d'application de cette technique a été antérieurement décrit par Roult et Buevoz (15-16). Le spectre enregistré par un analyseur multicanaux, pour un angle de détec-

^b Diffraction neutronique sur poudre.

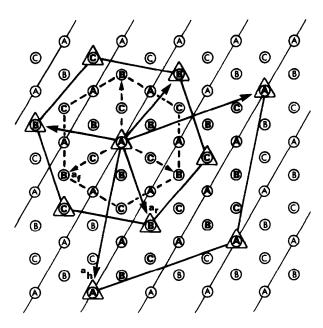


Fig. 3. Projection des positions cationiques parallèlement à l'axe ternaire dans la structure fluorine (les cations notés A, B, C sont, respectivement, en cote $z_H = 0, \frac{1}{3}, \frac{2}{3}$).

tion fixe et égal à 90°, a été dépouillé et exploité à l'aide d'un programme d'analyse de profil portant sur l'ensemble des raies de diffractions (17-18). La région du spectre explorée (0,673 Å $\leq d_{hkl} \leq 4,072$ Å) com-

prenait 299 raies. Les longueurs de diffusion utilisées étaient $b_{\rm Tl} = 0.89.10^{-12}$ cm, $b_{\rm Te} = b_0 = 0.58.10^{-12}$ cm). Les paramètres relatifs au bruit de fond et à la dimension de la maille cristalline, le facteur d'échelle, les

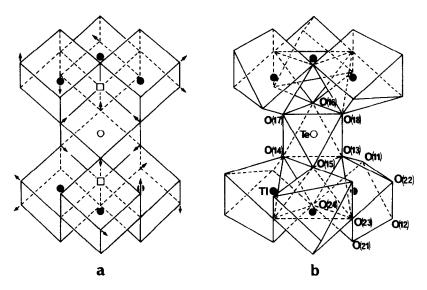


Fig. 4. Transformation des entités $M_7O_{12}\square_2$ de la structure fluorine lacunaire en anions (a), en groupement polyédrique Tl_6TeO_{12} (b).

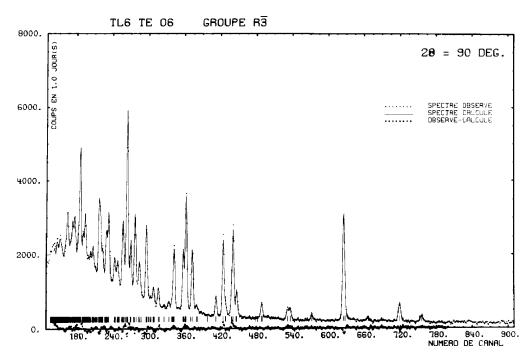


Fig. 5. Spectres de diffraction neutronique expérimental et théorique pour Tl₆TeO₆.

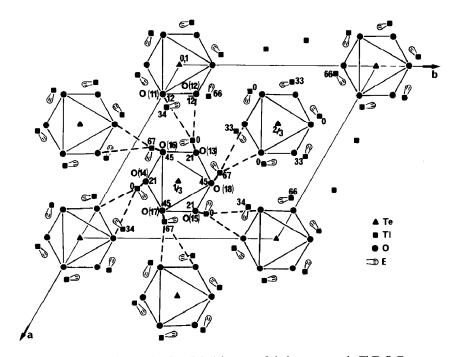


Fig. 6. Projection sur le plan (0 0 1) hexagonal de la structure de $Tl_6TeO_6E_6$.

TABLEAU V Coordonnées réduites et facteurs d'agitation thermique isotrope des différents atomes de Tl_6TeO_6

Atomes	Position	х	у	z	B (Å ²)
TI	18 <i>f</i>	0,14865(41)	0,43137(34)	0,00300(22)	1,96(3)
Te	3 <i>a</i>	0	0	0	1,20(17)
0	18 <i>f</i>	0,16724(39)	0,00103(40)	0,11924(37)	1,77(4)

coordonnées de positions atomiques, et enfin les coefficients d'agitation thermique isotrope ont été successivement affinés. La validité de l'affinement et, par conséquent, du modèle de structure proposé est représentée par un facteur de confiance $R_{\text{profil}} = \sum_i |y_i - y(\lambda_i)| / \sum_i y_i$ où y_i désigne la valeur observée au canal i et $y(\lambda_i)$ la valeur calculée pour ce même canal de la fonction d'ajustage.

Les calculs ont été conduits dans le cadre du groupe $R\overline{3}$ en prenant pour modèle de départ la structure de Tl_6TeO_{12} privée de la moitié de ses atomes d'oxygène, en l'occurence les atomes O(2). L'affinement converge parfaitement bien, le coefficient R final étant particulièrement satisfaisant:

$$R_{\text{profil}} = 0.037.$$

Les paramètres obtenus sont reportés dans le Tableau V, les spectres observés et calculés étant représentés à la Fig. 5.

Description de la structure et relation avec celle de Tl₆TeO₁₂

La projection de la structure de Tl₆TeO₆ sur le plan (001) est représentée à la Fig. 6.

On peut voir que la disparition des atomes O(2) de la structure Tl₆TeO₁₂ n'affecte quasiment pas l'environnement octaédrique des atomes de tellure constitué uniquement d'atomes O(1) et beaucoup plus proche de la perfection (Tableau IV) que dans Tl₆TeO₁₂. La valeur unique et quasiment inchangée (1,946 Å) des distances Te-O montre sans ambiguïté que, comme nous le supposions, la totalité du tellure se trouve au

degré d'oxydation +VI, et par conséquent la totalité du thallium au degré +I.

Avec le changement de degré d'oxydation (III \rightarrow I) et la disparition correspondante des atomes O(2), l'environnement du thallium se trouve considérablement modifié. Quatre des sept atomes d'oxygène du polyèdre TlO₇ ont disparu et le thallium n'est plus lié qu'à trois atomes d'oxygène, de manière fort irrégulière et anisotrope (Tableau IV). Notons toutefois qu'un tel groupement pyramidal TlO₃, quoique généralement plus régulier, est assez fréquent dans les composés oxygénés du thallium(I) (19-20).

L'irrégularité de cet environnement, et surtout la valeur particulièrement faible de la distance TI-O(13) = 2,11 Å (distance TI-O la plus courte signalée jusqu'ici = 2,38 Å dans TI_4O_3 (21)) ne sont cependant qu'une conséquence directe d'une activité stéréochimique, dans ce cas particulièrement importante, des paires $6s^2$ de chaque atome de thallium.

La localisation des sphères d'influence de ces dernières à l'emplacement approximatif des atomes O(2) de la structure Tl₆TeO₁₂ et de la manière indiquée globale-

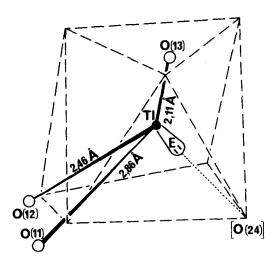


FIG. 7. Filiation du polyèdre Tl¹O₃E de Tl₆TeO₆ avec le polyèdre Tl^{III}O₇ de Tl₆TeO₁₂.

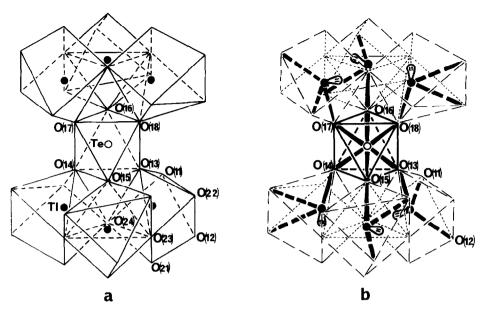


FIG. 8. Transformation du groupement polyédrique Tl₆TeO₁₂ (a), en groupement Tl₆TeO₆E₆ par substitution des paires E aux atomes O(2) (b).

ment à la Fig. 6, c'est-à-dire en orientant le maximum de densité électronique vers le sommet O(24) du polyèdre de la Fig. 2, conduit à une répartition locale des atomes d'oxygène et des paires E représentée à la Fig. 7, en parfait accord avec les distances et angles observés (Tableau IV).

La Figure 8 illustre la transformation du groupement polyédrique Tl₆TeO₁₂ en l'unité structurale Tl₆TeO₆E₆ à laquelle le renforcement des six liaisons particulièrement courtes Tl-O(13), Tl-O(14), Tl-O(15), Tl-O(16), Tl-O(17), et Tl-O(18), donne un caractère partiellement "moléculaire" que n'infirment absolument pas la sublimation totale dès 650°C du solide d'une part, la fragilité et la friabilité particulièrement élevées des cristaux d'autre part.

References

- R. PRESSIGOUT ET B. FRIT, Rev. Chim. Miner. 14, 300 (1977).
- B. FRIT ET R. PRESSIGOUT, C.R. Acad. Sci. Fr. C288, 73 (1979).

- S. ANDERSSON ET A. ASTRÖM, NBS Special Publication 364, Solid State Chemistry, p. 3, Proceedings of the 5th Material Research Symposium (1972).
- J. Gally, NBS Special Publication 364, Solid State Chemistry, p. 29, Proceedings of the 5th Material Research Symposium (1972).
- J. GALY, G. MEUNIER, S. ANDERSSON, ET A. AS-TRÖM, J. Solid State Chem. 13, 142 (1975).
- G. M. SHELDRICK, Shel X 76, Programme pour la détermination des structures cristallines, Université de Cambridge (1976).
- International Tables for X-Ray Crystallography, Vol. IV, pp. 99, 149, Kynoch Press, Birmingham England (1968).
- R. D. SHANNON, Acta Crystallogr. Sect. A 32, 751 (1976).
- 9. R. D. SHANNON, Inorg. Chem. 6, 1474 (1967).
- R. HOPPE ET P. PANEK, Z. Anorg. Allg. Chem. 381, 129 (1971).
- 11. S. F. BARTRAM, Inorg. Chem. 5, 749 (1966).
- M. R. THORNBER, D. J. M. BEVAN, ET J. GRA-HAM, Acta Crystallogr. Sect. B 24, 1183 (1968).
- R. B. VON DREELE, L. EYRING, A. L. BOWMAN, ET J. C. YARNELL, Acta Crystallogr. Sect. B 31, 971 (1975).
- D. J. M. BEVAN, "Comprehensive Inorganic Chemistry," Vol. 4, pp. 521-540 (1973).
- G. ROULT ET J. L. BUEVOZ, Rev. Phys. Appl. 12, 581 (1977).

- J. L. BUEVOZ ET G. ROULT, Rev. Phys. Appl. 12, 591 (1977).
- D. L. DECKER, R. A. BEYERLEIN, G. ROULT, ET T. G. WORLTON, Phys. Rev. B10, 3584 (1974).
- 18. T. J. Worlton, J. D. Jorgensen, et D. L. Beyerlein, Nucl. Instrum. Methods 137, 331 (1976).
- R. MARCHAND, Thèse de Doctorat ès Sciences, Nantes (1977).
- A. Verbaere, R. Marchand, et M. Tournoux,
 J. Solid State Chem. 23, 383 (1978).
- 21. R. MARCHAND ET M. TOURNOUX, C.R. Acad. Sci. C277, 863 (1973).